Corneille, *Le Menteur*, 1644. Acte V scène 6 (le dénouement)

CLARICE.

Pourquoi, si vous m'aimez, feindre un hymen en l'air,
Quand un père pour vous est venu me parler ?
Quel fruit de cette fourbe osez-vous vous promettre ?

LUCRÈCE, *à Dorante*.

Pourquoi, si vous l'aimez, m'écrire cette lettre ?

DORANTE, *à Lucrèce*.

J'aime de ce courroux les principes cachés :
Je ne vous déplais pas, puisque vous vous fâchez.
Mais j'ai moi-même enfin assez joué d'adresse :
Il faut vous dire vrai, je n'aime que Lucrèce.

CLARICE, *à Lucrèce*.

Est-il un plus grand fourbe ? Et peux-tu l'écouter ?

DORANTE, *à Lucrèce*.

Quand vous m'aurez ouï, vous n'en pourrez douter.
Sous votre nom, Lucrèce, et par votre fenêtre,
Clarice m'a fait pièce, et je l'ai su connaître ;
Comme en y consentant vous m'avez affligé,
Je vous ai mise en peine, et je m'en suis vengé.

LUCRÈCE.

Mais que disiez-vous hier dedans les Tuileries ?

DORANTE.

Clarice fut l'objet de mes galanteries...

CLARICE, *à Lucrèce*.

Veux-tu longtemps encore écouter ce moqueur ?

DORANTE, *à Lucrèce*.

Elle avait mes discours, mais vous aviez mon coeur,
Où vos yeux faisaient naître un feu que j'ai fait taire,
Jusqu'à ce que ma flamme ait eu l'aveu d'un père :
Comme tout ce discours n'était que fiction,
Je cachais mon retour et ma condition.

CLARICE, *à Lucrèce*.

Vois que fourbe sur fourbe à nos yeux il entasse,
Et ne fait que jouer des tours de passe-passe.

DORANTE, *à Lucrèce*.

Vous seule êtes l'objet dont mon cœur est charmé.

LUCRÈCE, *à Dorante*.

C'est ce que les effets m'ont fort mal confirmé.

DORANTE.

Si mon père à présent porte parole au vôtre,
Après son témoignage, en voudrez-vous quelque autre ?

LUCRÈCE.

Après son témoignage il faudra consulter
Si nous aurons encore quelque lieu d'en douter.

DORANTE, *à Lucrèce*.

Qu'à de telles clartés votre erreur se dissipe.

À Clarice.

Et vous, belle Clarice, aimez toujours Alcippe ;
Sans l'hymen de Poitiers il ne tenait plus rien ;
Je ne lui ferai pas ce mauvais entretien ;
Mais entre vous et moi vous savez le mystère.
Le voici qui s'avance, et j'aperçois mon père.